

Kisangani, le 30 juin 2007

**MESSAGE DU CHEF DE L'ETAT A L'OCCASION DU 47ème ANNIVERSAIRE DE
L'INDEPENDANCE DE NOTRE PAYS**

Chers compatriotes,

Nous célébrons ce jour le 47ème anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté nationale et internationale.

Fruits des sacrifices consentis par les Pères de l'indépendance, dont nous avons l'obligation patriotique de perpétuer la mémoire, cette victoire traduisait le rêve du peuple congolais tout entier de bâtir, au cœur de l'Afrique, une nation prospère, un pays puissant, une locomotion du développement de l'Afrique.

La réalisation de ce rêve n'a malheureusement pas eu lieu, du fait des douloureux événements aussi bien politiques, économiques que socioculturels survenus dans notre pays dès les premières heures de l'indépendance. Cette page triste de notre histoire est aujourd'hui tournée. Œuvrons pour qu'elle le soit définitivement.

Chers compatriotes,

Le 30 juin 2007 diffère de tous les précédents anniversaires de notre indépendance. Mieux qu'eux, il traduit à leur juste mesure le contenu et la signification du combat pour lequel nos héros et martyrs ont payés de leur vie.

En effet, la mise en place des institutions politiques démocratiques élus marque une étape importante dans la longue lutte commencée par la génération de Simon Kimbangu, relayée par celles de Patrice Lumumba, puis de M'zee Laurent Désiré KABILA, avant de culminer, par l'implication du souverain primaire, à travers des élections générales dont le caractère libre, transparent et démocratique a été salué par tous.

Le nouvel ordre institutionnel issu de ces élections est donc une œuvre collective, le résultat de la l'engagement de chacun de nous. Nous avons tous l'obligation de le respecter, de le préserver et de le consolider.

Ce 30 juin est aussi singulier en ce que les manifestations commémoratives ont pour principal siège la ville de Kisangani, une ville qui fut le dernier bastion des nationalistes qui avaient tenu, à partir de cette partie de notre pays, à préserver l'unité nationale et l'indépendance chèrement acquise, toutes deux alors gravement menacées par les déchirements des années soixante. Kisangani une ville martyrs, et donc à reconstruire. Comme d'ailleurs, est à reconstruire l'ensemble de notre pays.

Kisangani qui est aussi symbole de la pacification réussie et du regain de confiance en notre capacité à conjurer les démons de la division, et à faire triompher les valeurs de paix et de solidarité.

La paix retrouvée que symbolise Kisangani ne devrait cependant pas nous faire oublier qu'une partie de notre pays, le nord et le Sud-Kivu, continue à subir les affres de la barbarie, œuvre des ennemis de notre peuple. Aucune piste ne sera négligée pour ramener la paix et la sécurité à l'Est.

Chers compatriotes,

Après avoir réussi à réunifier le Congo naguère divisé à rétablir la paix et la sécurité, et à donner au peuple congolais ses premiers dirigeants élus au suffrage universel direct, notre attention doit maintenant se tourner résolument vers la reconstruction du pays.

Les cinq chantiers prioritaires de l'action du gouvernement sont connus.

Ils portent sur la réhabilitation et la construction des infrastructures de base, notamment les routes, les chemins de fer, les voies navigables, les ports et les aéroports. Ils portent aussi sur un plus grand accès des congolais et des congolaises à l'emploi, à l'eau potable, à l'électricité, à l'éducation, aux soins de santé et un logement décent.

Ce défi peut être relevé. La nature nous en a donné les moyens, et les circonstances sont des plus opportunes. La célébration du 47^{ème} anniversaire de l'indépendance nationale intervient en effet à l'aube d'une nouvelle République.

Avec cette dernière renaît l'espoir. L'espoir d'une République réellement démocratique et d'une gestion responsable de la chose publique.

Les immenses richesses que renferme notre pays et les opportunités qu'offrent l'avènement de la démocratie et l'instauration de l'Etat de droit, ne profiteront cependant à notre peuple que si, ensemble, nous acceptons de fournir, dans l'ordre et la discipline, un travail régulier et assidu ; un travail de transformation et de mise en valeur de ces richesses. Ce résultats ne pourra aussi être atteint que si nous acceptons de changer de mentalité, d'opérer une véritable révolution morale et de mettre fin à l'impunité.

Nous devons donc tous intérioriser ces exigences. C'est pourquoi, ce soir, je lance un appel solennel aux Congolaises et Congolais.

J'exhorte les Gouvernants à faire preuve d'abnégation et à éviter les vices du passé. Si leurs erreurs et fautes d'hier pouvaient être comprises, excusées, voire pardonnées, elles ne le seront plus dans l'avenir.

A notre peuple, je rappelle que la nouvelle République a une sœur jumelle, à savoir : une nouvelle citoyenneté, faite de nouveaux droits, mais aussi de nouveaux devoirs. Je lui recommande donc davantage de civisme et de patriotisme, sans lesquels seraient vains tous les sacrifices par lui consentis.

Je l'invite également à adopter un comportement de rupture avec le passé. Le seul qui nous permet d'envisager avec assurance et détermination l'avenir du Congo.

A la jeunesse de notre pays, je demande le respect du bien commun, du prochain et de la vie humaine. Je l'exhorte à la recherche effrénée de la paix, de la vérité, de la justice et de la solidarité ; à cultiver l'excellence et à chérir le travail bien fait ; à ne pas céder aux tentations de la facilité, ni succomber à l'intoxication.

Pour ma part, je réitère l'engagement de veiller à ce que soient

poursuivies et approfondies les réformes structurelles et institutionnelles engagées dans tous les secteurs, depuis quelques années : Réforme du système de sécurité, c'est-à-dire des Forces Armées, de la Police nationale et des services de Renseignements ; réformes économiques pour consolider la stabilité du cadre macro-économique, améliorer la compétitivité de notre industrie et créer les conditions d'une croissance forte et durable ; réforme de la justice pour garantir à tous la sécurité juridique et judiciaire ; réforme politiques, avec l'organisation des élections municipales et locales que nous voulons aussi exemplaires que l'ont été les présidentielles législatives, provinciales et sénatoriales.

Chers compatriotes,

Tenons donc bon. Demeurons unis, déterminés et mobilisés. Le Congo de nos rêves est à notre portée.

Bonne fête à tous.

Que Dieu bénisse le Congo.

Je vous remercie.